

B R Y O N I A  
=====

d'après Kent

Chaque médicament possède sa sphère d'action, sa nature particulière par laquelle il diffère de tous les autres, et c'est pourquoi il convient à une certaine catégorie de troubles pathologiques et pas à d'autres. Il en va comme de la nature des êtres humains, qui se distinguent les uns par rapport aux autres et aussi comme de la nature des maladies qui sont différentes les unes des autres dans leur caractère.

Nous étudions également un remède sous l'angle de sa rapidité d'action, de sa continuité, de sa rémittence ou de son intermittence. Les symptômes de certains médicaments surviennent soudainement, avec une grande violence, une grande rapidité; ils ne restent à leur paroxysme que peu de temps, puis ils s'en vont comme si rien n'était arrivé. D'autres symptômes apparaissent au contraire lentement, sont profonds et constants dans leur action et leur durée, comme dans les fièvres continues.

Notons combien les troubles d'IGNATIA sont fugitifs, intermittents et inattendus; dans ACONIT nous relevons la violence avec laquelle les désordres surviennent et, dans BELLADONNA leur soudaineté. Lorsque nous en venons à l'étude de BRYONIA, nous trouvons que c'est un remède dont l'action persiste, dure, est continue par opposition à l'action rapide, mais éphémère des remèdes précédents. Certains troubles se développent lentement, c'est-à-dire lentement pour des états aigus. Ses manifestations pathologiques surtout sont continues, rémittentes, elles ne sont qu'occasionnellement intermittentes. Elles augmentent jusqu'à la violence, mais cette violence n'intervient pas comme une flambee, comme dans ACONIT ou BELLADONNA, et c'est pourquoi Bryonia s'adapte à un type morbide s'accompagnant de fièvre continue; aux rhumatismes qui surviennent avec une sévérité graduellement croissante, augmentant progressivement et envahissant les articulations les unes après les autres, jusqu'à ce que tous les tissus fibreux soient en état d'inflammation, produisant tourments et douleurs. Il provoque des états inflammatoires dans tout l'organisme, mais affecte plus particulièrement les tissus fibreux, les membranes séreuses, les ligaments péri-articulaires et les aponeuroses. Il attaque également les gaines nerveuses qu'il congestionne avec le même caractère de sévérité graduellement croissante.

Ces caractéristiques sont présentes dès le début, et l'on se rend compte que le patient est en proie à une affection dite: BRYONIA. Il y a d'abord comme une période de latence, avec plusieurs jours de préparation, si l'on peut dire. Il ne se sent pas très bien, est languissant et fatigué, n'a pas envie qu'on lui parle, ni de bouger, et cela croît progressivement; des douleurs commencent à se déplacer çà et là et deviennent erratiques, attaquant les ligaments et les attaches ligamentaires des articulations d'un endroit, puis d'un autre et, chaque fois qu'il bouge, les douleurs augmentent jusqu'à se transformer en définitive en douleurs fixes et continues. Les parties atteintes deviennent brûlantes et enflammées et, finalement, le malade est terrassé par une attaque de rhumatisme!

Les troubles surviennent après avoir pris froid, non pas dans les premières heures, comme pour ACONIT ou BELLADONNA, mais seulement le jour après avoir été exposé au froid; il commence à se sentir mal à l'aise, il étourdit, son nez coule, il y a une sensation d'"à vif" dans la poitrine et, un jour plus tard ou à peu près, il présente des frissons et est pris de quelques manifestations inflammatoires, pneumonie ou pleurésie. Ses états inflammatoires incluent les méninges cérébrales, s'étendent parfois à la moelle épinière; les plèvres, le péritoine et le péricarde n'y échappent pas et en deviennent les localisations les plus courantes; il se produit également une inflammation des organes internes.

Lorsque ces états interviennent, on note de façon très précoce, avant même que les douleurs ne se manifestent, une aversion nette pour tout mouvement. Le patient ne sait pas pourquoi, mais finalement, il observe que ses symptômes sont aggravés s'il remue, de sorte qu'il résiste avec un sentiment d'irritation à la moindre incitation au mouvement et, lorsqu'il bouge, il découvre que cela réveille en lui de grandes souffrances, douleurs et algies variées. Nous observons ainsi le caractère bien connu de BRYONIA: l'aggravation par le mouvement. Ceci se retrouve à travers tout le remède.

Ce médicament convient à un grand nombre de malades, aux affections de nature typhoïde, affections qui, rémittentes au début, évoluent vers une fièvre continue, comme dans la pneumonie, la pleurésie, l'inflammation du foie, des glandes, des intestins, etc... Ce peut être une gastro-entérite, une péritonite ou une inflammation intestinale, avec l'hyper-sensibilité, l'aggravation par le mouvement, et le désir de rester parfaitement tranquille. Inflammation des articulations, qu'elle soit de caractère rhumatismal ou non, que ce soit par le froid, l'exposition au froid, ou par traumatisme. BRYONIA est souvent indiqué dans les lésions articulaires où ARNICA échouerait.

Il y a, dans BRYONIA, un état d'extrême irritabilité; chaque mot l'obligeant à répondre à une question ou à penser, l'aggrave. L'effort de parler lui fait horreur. Au début des troubles, vous allez au chevet d'un malade qui s'est montré grognon depuis quelques jours; quelque chose va évidemment survenir; la famille vous accueille à la porte et vous dit: "Il est presque inconscient". Vous le regardez; la face est bouffie, rouge et congestionnée, il paraît hébété; cela semble être un état de stase veineuse généralisée, mais plus spécialement de la face. Son expression est dans un état d'obnubilation et, cependant, il est parfaitement capable de parler, bien qu'ayant l'aversion à le faire et, pour un profane, il donne l'impression d'ignorer tout ce qui se dit. Parfois, cela survient en un laps de temps apparemment court; le malade se réveille le matin avec un mal de tête sourd, congestif et une sensation d'engourdissement dans la tête; une sorte de lourdeur, de lenteur d'esprit, si bien qu'il ne peut travailler; et cette sensation s'accroît progressivement; un tel état peut être parfois avant-coureur d'une affection grave.

Avant qu'une pneumonie, une inflammation du foie, ou quelque maladie lente et insidieuse ne se déclare, que l'état inflammatoire ne se soit pas encore localisé dans le corps, nous remarquons qu'il progresse dès le matin, mais qu'il n'éclatera que dans la matinée. Ceci est particulier en ce qui concerne l'aggravation typique de BRYONIA - ses troubles débutent souvent le matin de bonne heure. Il réalise, au réveil, dès le premier mouvement, qu'il n'est pas vraiment "dans son assiette"; il est dans un état de stupidité avoisinant l'inconscience. Des gens qui ont été grognons durant huit ou dix jours, se sentent mal à l'aise un matin au réveil et, dans la nuit ou la journée suivante, ils doivent faire appeler le docteur. Si l'on a noté cela pendant quelques jours, on observe alors souvent une fièvre continue.

Ou bien, dans la nuit, un frisson surviendra, avec une grande douleur dans la poitrine, une expectoration "rouille", une toux sèche, courte, et d'autres symptômes dont on parlera par la suite dans l'étude de BRYONIA, montrant que le mal se dirige vers le thorax; ou bien l'état peut progresser graduellement et provoquer un mal de tête sourd, congestif. Cela se verra lorsqu'une congestion du cerveau se prépare.

Le malade de BRYONIA choisit souvent les sujets pléthoriques, ceux qui sont de "constitution veineuse" et qui, lorsqu'ils prennent froid, présentent des inflammations catarrhales. La fièvre catarrhale peut correspondre à BRYONIA, à cet état de  paresse, d'inertie de l'esprit qui est typique de ce remède; ce n'est pas un état d'excitation comme dans COFFEA, NUX VOMICA ou IGNATIA, bien au contraire, mais un état de prostration, de tor-

peur avec aggravation par le mouvement, aggravation lorsqu'on lui parle; il a envie de rester tranquille dans son lit et qu'on le laisse en paix! Très grande irritabilité, aussi extrême que celle manifestée par NUX ou CHAMOMILLA. Il possède aussi des troubles aigus, aggravés par la colère, quand on le réveille, quand on le dérange, ou le contredit. Succédant à cette inertie du début, il y a plus tard dans BRYONIA un état de stupéfaction complète, dans lequel le sujet devient tout à fait inconscient, comme dans la typhoïde. D'un état d'inconscience partielle, il évolue vers une inconscience totale, comme chez les sujets hydrocéphales.

Dans les troubles rhumatismaux, dans la pneumonie, et dans les états typhoïdes, lorsqu'on le tire de cette phase de stupéfaction, il est ahuri, voit des images, pense qu'il est loin de chez lui et veut qu'on le ramène à la maison. Parfois, il restera couché, ne faisant que répéter: "Je veux rentrer à la maison".

Le délire est du type "STRAMONIUM". C'est tout à fait l'opposé; il parle, il divague, et ne dit pas grand'chose à moins qu'on ne le dérange. Vous le dérangez et il vous dit: "Allez-vous-en et laissez-moi rentrer chez moi", et, si vous le laissez seul, il retombera dans un état apathique et parlera rarement. D'autres fois, il fait des discours invraisemblables ou bavarde au sujet de son travail; état aggravé après trois heures de l'après-midi.

Ordinairement, vous trouverez son délire débutant vers 21 heures et persistant toute la nuit, comme sa fièvre. Dans sa phase aiguë, l'état mental manifestera ses symptômes le matin au lever, mais à mesure que l'état fébrile progresse et prend possession du patient, les symptômes présenteront une aggravation typique à 21 h.; ceux qui ont un frisson, par exemple, l'éprouveront à 21 h.; chez ceux qui ont de la fièvre, la poussée fébrile surviendra à 21 h. Si les symptômes mentaux sont prédominants, ils s'accroissent et se développent dans la nuit. Il a une aggravation également vers 15 h,

L'action de BELLADONNA débutera à 15 h. et se poursuivra jusque vers midi, mais BRYONIA, par contre, commencera à 21 h. et se poursuivra toute la nuit. L'aggravation des patients de CHAMOMILLA, qui sont eux aussi extrêmement irritables, se fait à 9 h, du matin.

Nous nous trouvons parfois au chevet d'un enfant, à peine capables de distinguer entre BRYONIA et CHAMOMILLA tellement ils sont irritables tous les deux, mais le bébé de CHAMOMILLA est aggravé à 9 h. du matin, alors que celui de BRYONIA l'est à 21 h.

Il y a dans BRYONIA une dominante qui, en réalité, s'applique à une douzaine de remèdes ou plus : c'est son état capri-

cieux: "il veut quelque chose et ne sait pas quoi". C'est un symptôme très important de BRYONIA. Mais, il n'appelle ce remède que si les autres symptômes concordent. Vous allez voir un enfant que la nurse doit constamment dorloter dans ses bras et qui réclame un jouet après l'autre; vous lui donnez le jouet qu'il demande et sitôt reçu, il n'en veut plus, le renvoyant en vous le jetant à la figure! Lorsque ce cas est examiné soigneusement, il se peut qu'il corresponde à KREOSOTUM; un autre médicament jamais satisfait de rien et qui rejette tout ce qu'il demande sera vraisemblablement couvert par CHAMOMILLA. "Désire des choses qu'il ne peut avoir ou qu'on lui refuse, ou qu'il ne veut plus lorsqu'on les lui offre".

"Appréhension, crainte". "Anxiété généralisée, l'obligeant à faire constamment quelque chose", caractéristique digne de considération, parce qu'elle paraît quelquefois contradictoire. C'est une anxiété qui envahit le corps tout entier. Dans BRYONIA, comme dans ARSENICUM, le sujet éprouve une sensation d'anxiété et de malaise le contraignant à bouger, mais dans BRYONIA le mouvement l'aggrave et, cependant, il est si anxieux et mal à l'aise qu'il doit remuer.

De plus, il ressent des douleurs si violentes qu'il ne peut rester tranquille, et pourtant, lorsqu'il bouge, la douleur lui fait pousser des cris! Ceci n'est qu'apparemment contradictoire, mais simplement dû à la grande violence de la douleur ressentie. Même en sachant que le mouvement va l'aggraver, il ne peut cependant rester tranquille, tant son mal est violent. Tout au début, il était capable de rester tranquille et se trouvait mieux ainsi et l'état mental était amélioré en restant tranquille, mais l'agitation anxieuse croissait jusqu'à ce que, finalement, une réaction se produisait et l'obligeait à faire des mouvements!

En considérant un tel cas de façon superficielle, vous pourriez penser que ce patient est amélioré par le mouvement comme dans RHUS TOXICODENDRON. Dans RHUS, vous constaterez qu'il bouge et, ce faisant, qu'il s'affaiblit et, lorsqu'alors il s'assoit et s'arrête de bouger, les douleurs le reprennent. C'est ici que réside la distinction entre les deux remèdes et, cependant, ils paraissent similaires si on ne les examine pas scrupuleusement. Il est courant pour BRYONIA d'être amélioré par l'air frais et par des applications fraîches. Cependant, s'il bouge et se réchauffe, ses douleurs augmentent, mais il y a aussi des troubles rhumatismaux provoqués par BRYONIA qui sont soulagés par la chaleur et, dans ces circonstances, il est alors amélioré par le mouvement continu. C'est une autre forme de soulagement et un type de modalités différent.

---

Je me demande parfois si la chaleur est vraiment un grand élément de soulagement pour BRYONIA, ou si ce n'est pas plutôt le froid? La plupart des troubles de la tête, qui sont de caractère congestif, sont soulagés par des applications fraîches, par l'air froid, par exemple. Et pourtant, BRYONIA possède certaines céphalalgies soulagées par des applications chaudes, celles-ci ne paraissant accompagnées d'aucune congestion cérébrale! Notez donc que BRYONIA possède des modalités contraires, mais, dans tous ses états opposés, il y a toujours un caractère marqué que l'on retrouve partout et dont l'importance est suffisante pour le déceler.

BRYONIA est un des médicaments les plus fréquemment indiqués dans un climat humide, mais, dans les climats sans brouillard, dégagés, où le thermomètre descend bas, ACONIT sera alors plus indiqué. Si nous allons un peu plus au sud, les troubles prennent davantage le caractère de l'état constitutionnel de GEL-SEMIUM dans les états inflammatoires. Nous savons que, dans le grand nord, les froids soudains et rigoureux provoquent de violents refroidissements, semblables à ACONIT, alors que dans nos régions et plus au sud, les troubles sont plus insidieux, comme ceux de BRYONIA. Or, ces changements atmosphériques devraient être considérés à fond dans leurs rapports avec notre Matière médicale.

L'état mental de BRYONIA est ordinairement soulagé par l'air frais; il désire que les fenêtres soient ouvertes - anxiété, confusion mentale, peurs, etc... sont améliorées en recherchant l'air frais. Parfois le délire et la plénitude congestive de la tête, qui affecte l'esprit, augmenteront si la pièce devient par trop chaude, ou seront aggravés par la chaleur des radiateurs, ou par des couvertures chaudes. On notera cela chez les enfants; l'enfant dormira tranquillement si les fenêtres sont grandes ouvertes pour dissiper l'atmosphère étouffante de la pièce. Des remèdes comme BRYONIA, APIS, PULSATILLA et de nombreux autres, sont à considérer ici.

Vous pénétrez dans la chambre et trouvez l'enfant pris d'un délire furieux, criant, se tournant, s'agitant dans son lit, et la mère fait cependant tout pour garder la pièce bien chaude parce qu'elle-même est frileuse, et vous ne pouvez vous empêcher de dire: "Mais on étouffe ici!" Vous ouvrez la fenêtre et notez très vite qu'alors l'enfant se calme et s'endort. Ne négligez pas cela parce que cette amélioration a bien été causée par quelque chose! Rien ne devrait se produire chez votre malade dont vous ne puissiez découvrir la signification avant de quitter sa chambre. Il vous faut résoudre vous-même la question et trouver la cause de ce changement.

"Peur de la mort". Rempli de crainte, d'anxiété, désespère de guérir, grand abattement. Il a besoin à la fois de tranquillité mentale et physique, c'est-à-dire qu'il désire rester tranquille et en paix. Souvent, il a envie d'obscurité dans la pièce.

Il a des troubles quand il s'excite. Les patients de BRYONIA sont presque toujours aggravés par les visites. C'est un "morose"! Ne contrariez pas un malade de BRYONIA, car cela l'aggrave toujours.

"Mauvaises suites de mortifications". "Troubles consécutifs à des chagrins", ordinairement des maux de tête.

Céphalées violentes, congestives, survenant quelques heures après une altercation, une controverse ou un petit malentendu avec quelqu'un auquel il ne lui est pas loisible de répondre; ces troubles sont en général couverts par STAPHISAGRIA, mais également par BRYONIA.

STAPHISAGRIA convient aux sujets irritables, nerveux, excitables, violents, qui viennent d'avoir une altercation ou une dispute violente. Si un mal de tête survient, un tel patient peut alors avoir besoin de BRYONIA. Si, dans un état chronique, un malade vous dit: "Docteur, s'il m'arrive d'avoir une querelle à quelque sujet que ce soit, je suis tout énervé et souffre dès lors d'insomnies et de maux de tête détestables"; vous n'avez pas à vous casser la tête longtemps sur un tel cas, car il est plus que probable que STAPHISAGRIA en sera le remède.

BRYONIA a des vertiges; le vertige est aggravé dans une pièce chaude. Vous noterez, pour tout ce qui est de nature nerveuse, pour l'excitation, l'énervement et en général pour son état physique, que le patient est toujours aggravé dans une pièce chaude, lorsqu'il est trop couvert, par la chaleur du lit; il veut que les fenêtres soient ouvertes, il a envie de respirer de l'air frais. Il souffre plus que les autres dans une atmosphère confinée. Les personnes sujettes aux états de BRYONIA souffrent à l'église par exemple, au théâtre, dans les pièces chaudes et fermées, comme avec LYCOPODIUM. Les jeunes filles, par contre, qui s'évanouissent chaque fois qu'elles vont à l'église, seront soulagées par IGNATIA.

Nous abordons maintenant l'étude de la tête. Les troubles de la tête peuvent être considérés comme une des caractéristiques frappantes de ce médicament, parce qu'il se produit des céphalalgies au cours de presque chaque état aigu. Les maux de tête sont associés à des troubles inflammatoires et congestifs.

La bradypsychie et la confusion d'esprit sont mentionnées avec les maux de tête congestifs, et ces céphalées donnent l'im-

pression comme si le crâne allait éclater. La tête semble si pleine que la patiente désire la presser avec ses mains ou la bander; une pression serrée sur tout le crâne lui fait du bien. Les céphalalgies sont pires dans une pièce chaude et ordinairement aggravées par la chaleur. Parfois, des névralgies superficielles sont soulagées par la chaleur locale, mais une pièce chaude ou fermée est toujours supportée péniblement pour un mal de tête du type BRYONIA.

Céphalées explosives; les douleurs sont aggravées à chaque mouvement - même le simple clignement des yeux -, le mouvement nécessité pour parler ou l'effort de penser, si bien que tout exercice du corps ou de l'esprit devient intolérable, sinon provoque un pénible et sévère mal de tête. Le sujet doit rester parfaitement tranquille. Parfois, la position couchée et le calme absolu dans une pièce obscure procureront quelque soulagement. La lumière aggrave; si vous réfléchissez un moment, vous constaterez que l'accommodation à la lumière comme à l'obscurité d'une pièce, implique un mouvement; on dit que la lumière aggrave mais, même ici, il s'agit des mouvements des muscles de l'accommodation.

Les maux de tête de BRYONIA sont très souvent les signes avant-coureurs d'autres troubles, congestion pulmonaire, bronchite, ou congestion de quelqu'autre partie du corps. Le matin il se réveille avec mal à la tête; si c'est un coryza qui se prépare, il souffre de la tête dès le réveil et dans la journée il commence à éternuer; ou bien, si le trouble siège dans quelqu'autre partie du corps, avant que les symptômes ne se développent, il se réveille le matin avec ce mal de tête congestif au-dessus des yeux ou en arrière de la tête, ou encore aux deux endroits en même temps; il a la sensation que sa tête va éclater; amélioré par la pression, aggravé par la chaleur de la pièce et par le mouvement. Maux de tête au-dessus des yeux, parfois comme des coups de couteau, pires au premier mouvement. Il réalise cela au réveil; en bougeant les yeux il ressent comme un endolorissement dans les globes oculaires, avec sensation de contusion généralisée.

Bouger les bras, et tout exercice des bras, comme c'est le cas pour divers travaux accomplis à l'aide des bras et des mains, s'accompagnent généralement de troubles dans la partie supérieure du corps et spécialement dans la tête, si bien que l'une des anciennes caractéristiques citées au temps de Hering était: "Troubles provoqués par le repassage". Vous savez que le repassage se fait ordinairement dans une pièce chaude, qu'il implique le mouvement des bras et comporte par conséquent les deux caractéristiques les plus frappantes de BRYONIA, de sorte que cette dominante n'est plus une constatation abstraite; il ne faut pas la considé-

rer séparée de la nature générale du remède, mais elle sert, au contraire, à la faire ressortir.

Violent mal de tête du type congestif et, je répète, comme si la tête allait voler en éclats, comme si tout allait sauter dans la région frontale.

Douleur frontale pressive, avec sensation de plénitude et lourdeur frontale, comme si le cerveau était poussé vers l'extérieur. Cette plénitude ou congestion de la tête s'accompagne de ce que l'on décrit comme une apathie, une inertie de l'esprit, et l'on notera que souvent l'expression paraît alors quelque peu comme rendue. Le patient a l'air abruti. Sa face est marbrée et pourpre, avec congestion, présentant l'état net de BRYONIA. Les yeux sont rouges et congestionnés; il devient nonchalant, apathique, n'a aucune envie de bouger, de parler, ni de faire quoi que ce soit, parce que toutes ces choses exigent des mouvements, des efforts, et tout cela l'aggrave. Cela est également vrai pour BELLADONNA qui possède tous ces caractères de pression et de congestion, mais souvenez-vous que BRYONIA est lent d'allure, paresseux, passif et que ses manifestations sont insidieuses dans leur progression, alors que dans BELLADONNA les symptômes mentaux et tout ce qui s'y rapporte, ont un caractère d'activité, de rapidité.

Les maux de tête sont accompagnés de douleurs brûlantes et parfois de pulsations. Les battements sont rarement ressentis avant qu'il ne bouge. Mais, après chaque mouvement, comme de monter les escaliers, de marcher, ou de se retourner dans son lit, au cours du mal de tête, il ressent des battements violents; en restant tranquille un moment, cela se fixe et devient une douleur d'éclatement, comme si le crâne allait s'ouvrir! De nombreuses autres algies sont en relation avec le mal de tête de BRYONIA; on décrit dans le texte des "douleurs déchirantes et piquantes". "Douleurs lancinantes", douleurs aiguës, tranchantes. Certaines des douleurs pressives sont décrites comme si un grand poids était sur la tête, mais la même idée domine: c'est celle d'une pression interne, d'une paresse de la circulation cérébrale, d'une stase, comme si tout le sang du corps affluait en vagues dans la tête. "Piquées dans la tête". Douleur, comme si elle se fendait en deux. "Afflux de sang à la tête".

Menace d'apoplexie. "Mal de tête après s'être lavé à l'eau froide alors que la face était en sueur", c'est-à-dire après avoir pris froid par suppression de la transpiration. "En toussant, chaque secousse est ressentie dans la tête comme une pression douloureuse". Le mal de tête est si pénible et si intense dans de nombreux cas de pneumonie ou de bronchite - en fait dans tout état inflammatoire ou congestif - que très souvent vous verrez

le patient saisir sa tête entre ses mains lorsqu'il sent qu'il va tousser, par exemple. Il tient sa tête, tant la toux lui fait mal. De nombreux autres remèdes possèdent cette particularité, mais ici cela relève de l'aggravation générale de BRYONIA par le mouvement, par toute secousse et tout effort. "Le mal de tête est expansif, aggravé par le moindre mouvement, pire après manger". Au reste, l'aggravation post-prandiale est en relation avec l'état de BRYONIA en général. Le malade lui-même, dans tous ses troubles, se sent aggravé après avoir mangé. Peu importe la nature des malaises, ils sont tous pires après tout repas; la toux est aggravée après manger; de même l'état goutteux. Le patient de BRYONIA résumera, finalement, tout cela en disant: "Je suis toujours plus mal après avoir mangé"; si bien que cela devient une caractéristique générale.

"Les maux de tête s'accompagnent fréquemment de saignements de nez". "Mal de tête opiniâtre avec constipation". BRYONIA convient particulièrement dans les constitutions veineuses, apathiques, avec cœur paresseux, mauvaise circulation et, cependant, avec un état apparemment pléthorique, en apparence vigoureux, mais sujet aux exacerbations goutteuses par changements atmosphériques.

Le pityriasis sous forme de pellicules est chose courante. Sensibilité avec fort endolorissement du cuir chevelu, cela aggravé au moindre contact. Parfois sensation comme si les cheveux étaient tirés; les femmes doivent toujours laisser pendre leurs cheveux!

Dans les maux de tête de BRYONIA aussi bien que dans les crises de rhumatisme, le patient se trouvera toujours soulagé s'il peut bien transpirer. BRYONIA est amélioré dans tous ses troubles dès que la transpiration se produit librement et sur tout le corps.

On relève dans BRYONIA des états catarrhaux aux yeux; on ne pense pas souvent à lui comme remède dans l'inflammation des yeux lorsqu'il n'y a pas d'autres symptômes, mais il faut relever ici de nombreuses manifestations oculaires: rougeur, inflammation, congestion, chaleur, dilatation des veines, brûlure et cuisson; symptômes associés à des maux de tête, à du coryza, à des troubles des voies respiratoires, de la bronchite par exemple. Mal sourd, sensation de meurtrissure dans les yeux; on peut difficilement toucher les globes oculaires tant ils sont sensibles au contact, ils sont comme endoloris; aggravé par la toux ou la pression.

De tels états surviennent conjointement avec des troubles pulmonaires, des refroidissements, des maux de tête. "Endoloris-

sements et douleurs sourdes des yeux en les bougeant". "Douleurs pressives, broyantes, dans les yeux". "Inflammation des yeux et des lèvres, spécialement chez les nouveau-nés".

Pensez à BRYONIA lorsque des états goutteux ont quitté certaines parties du corps et que, tout à coup, les yeux se trouvent affectés, les paupières sont tuméfiées, les conjonctives ressemblent à du "boeuf crû" tant elles sont enflammées, rouges et sanguinolantes! Vous découvrirez parfois que, peu de jours auparavant, le patient - un vieux sujet goutteux - a souffert de crises de rhumatisme articulaire et, maintenant, ses yeux sont tout endoloris et enflammés. "Iritis rhumatismal provoqué par le froid". Inflammation rhumatismale des yeux, c'est-à-dire états inflammatoires et congestion avec rougeur, associés plus ou moins à des affections goutteuses. Autrefois, on décrivait cela comme un "endolorissement arthritique des yeux", ce qui signifie: douleurs ophtalmiques chez les constitutions goutteuses.

De nombreuses manifestations de BRYONIA débutent dans le nez sous forme d'éternuements, de coryza, d'écoulement; de congestion oculaire, de larmolements; mal dans le nez, les yeux et la tête le premier jour; puis le mal descend dans les fosses nasales postérieures, la gorge, le larynx, avec enrouement, et une bronchite alors survient, qui évolue si on ne l'arrête pas, vers une pneumonie ou une pleurésie, de telle sorte que le mal s'est propagé à partir du nez, début de tractus respiratoire, jusqu'au plus noble tissu pulmonaire. C'est sur un pareil terrain une localisation importante de BRYONIA.

Tous ses symptômes sont aggravés par tout mouvement, toutes les parties du corps peuvent être sujettes à beaucoup de brûlures et de congestion; il y a plus ou moins de la fièvre, parfois une fièvre intense; le patient lui-même est aggravé au moindre mouvement et n'a qu'une envie: rester tranquille et en paix.

Lenteur d'esprit, douleur de la tête pressive, congestive; sensation de meurtrissure généralisée, de faiblesse et de contusion partout, souvent aggravée à 21 h.; l'engourdissement du cerveau s'aggrave après le sommeil ou en se réveillant le matin. La toux peut survenir alors avec une grande violence, secouant et "torturant" le corps tout entier, et augmentant le mal de tête, tout cela accompagné d'une sécrétion muqueuse abondante des voies respiratoires.

"Eternuements fréquents". "Eternue entre les accès de toux". "Perte de l'odorat". Saignements de nez au cours de ces congestions ou des coryzas. Chez les femmes, il faut retenir des épistaxis au cours des règles. Congestion de la tête au moment de la période menstruelle. L'épistaxis apparaît comme un écoulement

vicariant dans les cas d'aménorrhée. Si les pertes menstruelles sont subitement arrêtées par le froid, alors un saignement de nez survient. Sécheresse dans le nez.

L'aspect de la physionomie est important; l'expression est abrutie, la face congestionnée et bouffie. Il ne s'agit, cependant, pas ici d'oedème hydropique, bien qu'il y ait parfois des oedèmes de la face, mais c'est une bouffissure par stase vasculaire, qui ne cède pas à la pression; face boursouflée, vultueuse, avec un état d'hébétude comme dans l'ivresse. Il vous regarde et se demande ce que vous êtes en train de faire, et ce que vous pouvez bien dire; stupéfaction de l'intellect; les yeux ne vous regardent pas de façon intelligente.

Lorsqu'un patient est sur le point de présenter quelque trouble de BRYCINIA: une fièvre rémittente, une congestion de la tête, une pneumonie ou quelque autre maladie respiratoire, la famille remarquera que, lorsqu'il se réveille le matin, il présente cette expression d'abrutissement et il détaille tout l'effort qu'il lui faut faire pour penser, ou pour faire quoi que ce soit.

Sa tête lui fait terriblement mal, et il est aggravé par tout mouvement. Ou bien alors la face est rouge et brûlante, "taches rouges sur la face et le cou"; "face brûlante, bouffie, vultueuse".

\*

\*      \*

### I N C E R T I T U D E

Docteur J. Baur

Docteur, quelles sont vos statistiques, avec vos méthodes? Quel est le pourcentage de malades que vous guérissez? que vous améliorez? Quels sont vos échecs? Et dans telle ou telle maladie quels sont vos résultats?

Pour nous qui pensons en savoir plus long que les autres, et disposer d'armes plus efficaces, plus rationnelles, il est bien difficile de rester sans réponses devant toutes ces questions ou de les éluder.

